

et des valeurs déposées tant dans la caisse de la maison que dans les banques. Les Faulempin, leurs associés et commanditaires, établiraient le compte minutieusement. Tout serait épluché palpé, mesuré, compté et remesuré.

Plus possible de céler les détournements commis.

C'était pour lui, à brève échéance, Mazas, la cour d'assise, le déshonneur. Les patrons se montreraient d'autant plus implacables qu'ils avaient été plus longtemps abusés par leur caissier prévaricateur. Ils voudraient un exemple. Les magistrats ne failliraient pas à l'application inflexible de la loi. Une condamnation infamante l'abaisserait au niveau des escarpes et des voleurs.

Elle l'interrompit et s'écria avec écoeurément.

—Et tout cela, pour fréquenter un monde interlope.

Il eût un soubresaut de stupeur :

—Quoi ! tu savais ?

Elle ne savait rien. Mais l'instinct qui fermente dans le cerveau de toute fille d'Eve, la guidait.

Elle dit, sans s'expliquer davantage :

—Continue.

Il reprit son récit, en phraseur qui espère pallier ses torts sous l'enguirlandement du langage.

Il se trouvait donc enfermé dans ce redoutable dilemme : ou payer tout ce qu'il avait pris, ou se voir appréhendé au corps.

Telle était sa situation, le jour où l'on fût à Sèvres, en famille, fêter le soixantième anniversaire de madame Letellier.

La vue des cent mille francs qui flânaient sur un guéridon lui redonna de l'espoir. Cet argent, c'était le salut. Avec cette somme, il rembourserait ce qui manquait à sa caisse. L'encaisse au complet, personne ne se douterait de rien. Il restait blanc comme la neige, honnête homme et caissier.

Il comptait bien que sa belle-mère allait lui confier le placement de ces fonds dont il avait un besoin si excessif.

Voyant qu'elle tardait à se prononcer, il lui en avait fait la proposition à deux reprises. Pourquoi avait-elle refusé ?

Oui, pourquoi ?

Que l'argent fut déposé entre les mains de son gendre, ou ailleurs, qu'est-ce que cela pouvait lui importer pourvu qu'elle touchât les intérêts à échéances régulières ?

Or, il l'eût payée, il l'eût scrupuleusement payée, en se privant, en économisant sur ses appointements ; il se fut saigné aux quatre veines, pour lui verser les intérêts de l'argent aux époques déterminées.

Mais non, par un caprice, par un entêtement de vieille femme, elle n'avait pas voulu démordre de cette chose stupide et routinière qui hante le cerveau des rentiers : un placement sur hypothèque.

Alors, de se savoir acculé au suicide où à la honte, quand il suffisait de ce tas d'argent pour le remettre à flot, un coup de folie lui avait monté au cerveau.

Sous prétexte de travail à terminer à Paris, il était parti de la maison de sa belle-mère, mais pour y rentrer bientôt à la dérobée, pendant qu'ils étaient à dîner.

Une chambre inoccupée du premier étage lui servit de cachette.

Un peu avant neuf heures, tout le monde étant parti madame Letellier gagna son lit. Lui guettait. Il avait attendu trente minutes, pas moins, qu'elle fût complètement endormie ; trente minutes longues comme un siècle. Pas un mouvement dans la maison ; pas un bruit. Alors, à pas de loup, il se glissa jusqu'à la chambre de sa belle-mère. Le chien le vint flairer, lui lècha les mains, puis se repelotonna sur le coussin qui lui servait de niche. La vieille dame reposait d'un paisible sommeil, la tête inclinée sur l'oreiller.

Oh ! jamais l'intention de lui faire du mal ne lui était venue. Non, mille fois non ! Oh ! combien loin de sa pensée l'idée du crime ! Il s'agissait d'enlever dextrement l'argent et de se retirer sans être vu.

Pourquoi la fatalité s'en était-elle mêlée ?

Pourquoi la porte de l'armoire par son grincement éveilla-t-elle la dormeuse ? Ses paupières closes la garantissaient si bien de tout danger !

Elle s'était éveillée ; elle avait sauté hors du lit ; elle criait, elle appelait au secours ; elle s'accrochait à lui, barrant la retraite.

Surpris, reconnu, démasqué, se sentant